



## Evaluer avec coups de pouce ou comment différencier en classe de 3EME

Collège Jean Rostand  
9 RUE JEAN FERLOT , 03700 BELLERIVE-SUR-ALLIER  
Site : <http://formation.ac-clermont.fr/pasi/>  
Auteur : GUERIN Laure  
Mél : laure-catherine.guerin@ac-clermont.fr

Notre problématique consiste en la prise en compte de l'hétérogénéité dans une classe de troisième, dispositif qui prolonge celui de 4e en soutenant les efforts des plus faibles sans baisser le niveau. Cette différenciation s'effectue par l'intermédiaire d'indices donnés lors des contrôles notés, d'exercices de type « débutant » et « expert » et de projets interdisciplinaires. Les aides préparées par les professeurs sont en lien avec les canaux visuels, auditifs et kinesthésiques de mémorisation. Les élèves choisissent d'utiliser ou de ne pas utiliser les coups de pouce qui sont en « libre service » dans la classe. Ces aides permettent de débloquent les plus faibles afin qu'ils puissent s'engager dans les tâches. Un retour sur l'efficacité est réalisé en collaboration professeur-élève, ce qui permet d'interroger l'élève sur ce qu'il sait faire ou non, et par suite de se questionner sur les procédures qu'il engage pour apprendre une leçon ou une notion.

### Plus-value de l'action

La mise en place de la différenciation au cœur de la classe est un point fort de ce projet.

Elle a été mise en œuvre dans la classe autour de plusieurs axes, qui au départ paraissaient s'opposer mais qui au final sont très complémentaires.

Sous la forme d'un projet combinant un sujet de SVT et des spécificités mathématiques, les élèves ont mobilisé de nombreuses compétences, orales, écrites, et de créativité.

Le choix du traitement du sujet et des données a permis une différenciation au sein de la classe.

Sous la forme d'exercices de natures différentes, que ce soit par des coups de pouces, des tâches différentes selon les canaux de mémorisation dominants, des contrôles « expert » et « débutant », les élèves ont pu travailler les procédures et stratégies qu'ils mettent en œuvre pour apprendre.

Si la stigmatisation des élèves en difficulté est souvent un frein à la pratique de la différenciation, ce projet nous a montré que différencier était possible sans désengager les plus faibles des apprentissages.

### Nombre d'élèves et niveau(x) concernés

Une classe de troisième  
(26 élèves)

### A l'origine

Les élèves apprennent avec des rythmes différents, en développant des procédures différentes. Ils n'utilisent pas leur mémoire de manière similaire. Le collège Jean Rostand accueille une mixité sociale assez importante. Il existe des écarts entre les plus « faibles » et les plus « forts ». La répétition de mauvaises notes finit par couler certains élèves qui se découragent et ne s'engagent plus dans une dynamique d'efforts mais plutôt dans des stratégies d'évitement. Ils entrent alors dans un cercle vicieux qui peut aller jusqu'au décrochage.

Notre problématique est la prise en compte de cette hétérogénéité dans leurs façons d'apprendre en soutenant les efforts des plus faibles tout en continuant à stimuler les plus forts.

## Objectifs poursuivis

- Accompagner les élèves en difficulté, leur redonner confiance, leur redonner l'envie de s'engager dans une dynamique d'efforts.
- Responsabiliser tous les élèves dans leurs apprentissages et leur permettre un feed-back sur les savoirs construits ou non.
- Réguler les apprentissages dans la classe
- Développer des outils pour gérer l'hétérogénéité en analysant les procédures de mémorisations et les gestes de l'étude engagés par les élèves
- Maintenir les plus faibles dans les apprentissages tout en continuant à stimuler les plus forts.

### Description

#### a) Première étape

Le projet fait suite au projet d'une classe de quatrième. Une réorganisation des classes ayant été effectuée en raison des options, les élèves qui n'avaient pas été testés l'année précédente sur leurs canaux de mémorisation dominants (visuels, auditifs et kinesthésiques) ont été dépistés.

En raison de la nouvelle composition de la classe, et contrairement à la classe de 4e, aucun élève de type kinesthésique ne fait partie de cette classe. Nous nous sommes donc mobilisés autour des deux canaux principaux : visuels et auditifs.

#### B) Deuxième étape

Dans la classe, les professeurs des quatre disciplines engagées dans le projet (mathématiques, français, SVT et anglais) ont expérimentés plusieurs dispositifs différents :

Des coups de pouce lors des contrôles reprennent des mots (auditif), des schémas, des images (visuels) qui appellent à la notion visée de manière significative.

Des exercices et des contrôles selon plusieurs niveaux, « débutant » et « expert », ont été proposés.

Des exercices différenciés selon le mode de mémorisation (auditif ou visuel) ont été testés.

Par exemple, lors d'une séance de calcul mental, la mémorisation des calculs intermédiaires a été faite de manière visuelle ou auditive selon le canal dominant repéré de l'élève.

Ou encore, lors d'un travail de groupes en SVT, des groupes auditifs ont dû traduire des textes lus, sous la forme de schémas et sur le même sujet, les groupes visuels ont transformé les schémas sous la forme de « textes à lire aux autres. »

Un projet Mathématiques/SVT a été expérimenté.

Les élèves se sont engagés dans une problématique de SVT de leur choix parmi une liste de thèmes donnés par le professeur de SVT (comme les avantages et les inconvénients des biocarburants, ou encore les greffes, avant après et pendant...).

A partir de cette problématique, les élèves ont dû trouver une problématique statistique et mettre en œuvre des calculs pertinents qui permettaient d'apporter des réponses, des compléments ou des confirmations aux questions posées par le sujet de SVT. Ce projet a permis de traiter la partie 4 du programme de SVT et d'approfondir la partie statistique du programme de mathématiques.

La différenciation dans ce projet se situe au niveau de la façon de traiter la problématique de SVT et au niveau du choix des données statistiques. En effet, les élèves ont été aiguillés tout au long du parcours par les deux professeurs, qui les ont orientés vers des problématiques ou des données plus ou moins difficiles.

Cette différenciation n'a pas été ressentie par les élèves. Le projet s'est finalisé par le passage pour chacun des groupes d'un oral noté durant 10 minutes. Le jury était composé du professeur de SVT et de mathématiques.

### Modalité de mise en oeuvre

Voir ci-dessous

#### Trois ressources ou points d'appui

- La non-stigmatisation des plus faibles dans la classe.

Chaque élève est libre de prendre ou non un coup de pouce. Le professeur n'influence pas et ne juge pas.

- La pratique de la PNL (Programmation Neuro-Linguistique) dans le cadre scolaire a permis de trouver des leviers sur les procédures de mémorisation.

- La démarche commune des matières engagées dans le projet est un point fort qui permet de donner de la cohérence pour les élèves.

### Difficultés rencontrées

- Il est difficile de créer des coups de pouce qui ne donnent pas la réponse à la question mais qui permettent de débloquent les plus faibles. Il est nécessaire de réfléchir sur une typologie des coups de pouce utiles et ceux qui ne sont pas efficaces. Ils doivent répondre à certains critères pour effectivement servir.

- La plupart des élèves ne savent pas s'ils ont besoin ou non du coup de pouce : c'est-à-dire s'auto-évaluer.

Il y a un réel besoin d'accompagnement autour de la prise de conscience des acquisitions.

- Les matières, ayant l'habitude d'être cloisonnées, il a été difficile pour les élèves de partir de la problématique de SVT pour s'engager dans une problématique mathématiques. Au départ les élèves cherchent à écrire des « nombres », « des pourcentages » dans un sujet de SVT, ce qui ne constitue pas une problématique mathématique. Petit à petit les élèves intègrent la démarche.

On peut supposer que le contrat didactique ayant été changé, les élèves ont mis longtemps à comprendre les attendus des professeurs : temps qui a été largement sous-estimé par les deux professeurs

#### Moyens mobilisés

- des heures de vie de classe pour effectuer les tests des canaux de mémorisation

- des heures de concertation entre professeurs afin de créer des exercices et travaux différenciés, des trames communes et les projets interdisciplinaires.

- 6 heures de co-animation SVT/mathématiques

- un travail de collaboration avec les documentalistes ; séances au CDI.

#### Partenariat et contenu du partenariat

Pas de partenariat

#### Liens éventuels avec la Recherche

-Du savoir savant au savoir enseigné, Y Chevallard

-Théorie Anthropologique du Didactique

-Evaluation formative, Perrenoud

-Programmation Neuro- Linguistique : PNL appliqué au milieu scolaire

## Evaluation

#### Evaluation / indicateurs

-Questionnaire élève : le rapport de l'élève à sa scolarité a-t-il évolué ? Si oui, comment ?

-Evolutions des acquisitions par élève par rapport à la situation initiale : nombre, régularité.

-Courbes de répartition des résultats

#### Documents

Aucun

#### Modalités du suivi et de l'évaluation de l'action

a)Premier indicateur : Le ressenti des élèves

Les coups de pouce les ont-ils aidés, motivés ?

-Pour certains bons et très bons élèves, cela ne les a pas toujours aidés mais ils n'ont pas été défavorables !

Ceci nous permet de vérifier que les élèves les plus forts n'ont été défavorisés dans ce dispositif.

Une dizaine d'élèves utilisent régulièrement les coups de pouces et considèrent qu'ils sont d'une grande utilité.

Une partie des élèves qui les utilisaient régulièrement se sont peu à peu détachés de cette aide, et sont devenus plus confiants, plus autonomes.

Nous n'avons pas eu de retour négatif de la part des élèves.

Le projet interdisciplinaire a permis à certains élèves d'entrer dans des apprentissages alors que d'habitude ils étaient beaucoup plus passifs.

b) Deuxième indicateur : répartition des élèves

La répartition classique des élèves lors d'un contrôle a généralement la forme d'une cloche

(Gaussienne) c'est-à-dire qu'une grande partie des élèves obtient des résultats centrés autour de la moyenne.

Ici l'utilisation des coups de pouce permet de changer la répartition et donne une répartition en forme de J c'est-à-dire avec beaucoup plus d'élèves en situation de réussite. Notons que les coups de pouce sont construits de manière à ne pas donner les réponses et les contrôles ne sont pas plus faciles.

c) Troisième indicateur : les acquisitions

Si on analyse les résultats scolaires de certains élèves en difficultés, ils restent faibles. Cependant des progrès sont notables si on prend en compte le nombre d'acquisitions et si on observe les résultats sur des compétences plus transversales telles qu' « Extraire des informations utiles dans un document » en sciences.

Un élève, qui a intégré le projet uniquement en classe de 3e a été vite dépassé par les modalités « coup de pouce » déjà intégrées par les autres. Ceci nous indique la nécessité de bâtir le projet sur du long terme, 2 ou 3 ans pour avoir des effets positifs.

De plus, le projet Mathématiques/SVT a permis à certains d'aller beaucoup plus loin par rapport aux attendus des programmes. Le sujet nécessitant des savoirs plus complexes, certains élèves ont été motivés pour aller chercher ces savoirs (des acquisitions au-delà des programmes).

#### Effets constatés

##### **Sur les acquis des élèves :**

Si on analyse les résultats scolaires notés de certains élèves en difficultés mais pas en décrochage, les résultats ont progressé. Cependant des progrès sont observables si on prend en compte le nombre d'acquisitions et les progrès sur des compétences plus transversales. La visibilité et la communication des progrès est un point qui reste à travailler.

##### **Sur les pratiques des enseignants :**

Cela a permis de générer des projets pluridisciplinaires et de voir les élèves différemment. Développer un regard positif qui soit plus dans l'analyse que dans le jugement sur l'élève est un point important du projet.

##### **Sur le leadership et les relations professionnelles :**

Le projet a permis des concertations entre professeurs et donc des échanges et réflexions sur les pratiques de chacun.

##### **Sur l'école / l'établissement :**

En cette fin d'année certains professeurs de l'établissement commencent à poser des questions et à s'intéresser à ces nouvelles façons de travailler, encouragés aussi par les interrogations générées par les nouveaux programmes.

##### **Plus généralement, sur l'environnement :**

Les élèves et les parents ont ressentis que les professeurs s'investissaient et donnaient de leur temps pour leurs enfants, ce qui a créé un climat serein dans les relations parents- collège. Ceci a permis globalement de créer des liens et un dialogue renforcé.